



Chiffres et faits sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde

En dépit d'avancées en Asie, l'insécurité alimentaire mondiale persiste et ne suit pas la tendance à la diminution fixée par les objectifs mondiaux

« Malgré une production mondiale alimentaire adéquate, des millions de personnes souffrent de la faim ou de la malnutrition, car la nourriture sûre et nutritive n'est ni disponible ni accessible ou, plus souvent, ni abordable », indique le rapport 2025 sur L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde publié par un groupe d'agences des Nations Unies (FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF)¹ [\[lire en anglais\]](#).

Cela montre, à nouveau, que la sécurité alimentaire n'est pas simplement une question de produire davantage, mais que la capacité à accéder à des aliments en quantité et en qualité adéquates est essentielle, tandis que la manière dont les aliments sont produits - de façon durable et selon les préférences de la population - ne peut être négligée [\[lire\]](#).

Une fois encore, le rapport 2025 confirme que le but fixé par les [Objectifs de développement durable](#) (ODD) visant à mettre fin à la faim, à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition sous toutes ses formes d'ici 2030 est hors d'atteinte...

Cependant, ce qu'il faudrait faire pour atteindre ce but de manière durable est connu et a été exploré en détail sur [lafaimexpliquée](#) depuis 2012 [\[lire ici\]](#) et [\[ici\]](#), par exemple]. Malheureusement, la résistance de puissantes intérêts a perpétué les nombreux obstacles qui se dressent sur le chemin d'une transition vers des systèmes alimentaires durables - d'un point de vue économique, social et environnemental [\[lire\]](#), y compris l'équilibre actuel des pouvoirs [\[lire\]](#) et le mode de gouvernance [\[lire\]](#) qui empêchent la prise de décisions politiques et d'investissement appropriées.

Bien que la hausse des prix alimentaires observée après 2020 se soit quelque peu ralentie en 2023, de nombreux groupes de population n'ont pas les revenus nécessaires pour acheter la nourriture requise pour une alimentation saine et équilibrée, en particulier, mais pas exclusivement, dans les pays à faible revenu, ajoute le rapport de l'ONU.

Les estimations montrent que la situation de la sécurité alimentaire s'est légèrement améliorée entre 2023 et 2024, « en raison d'une amélioration notable en Asie du Sud-Est, en Asie du Sud et en Amérique du Sud, contrairement à la hausse continue de la faim dans la plupart des sous-régions d'Afrique et au Proche-Orient ».

¹ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Fond international de développement agricole, Organisation mondiale de la santé, Programme alimentaire mondial et Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

En plus de faillir dans le combat contre la faim et la malnutrition, le monde est incapable de rendre les systèmes alimentaires plus durables ou de lutter efficacement contre les multiples crises mondiales imbriquées (climat, biodiversité, terre, eau, inflation, etc.) et leurs conséquences.

Insécurité alimentaire : les chiffres

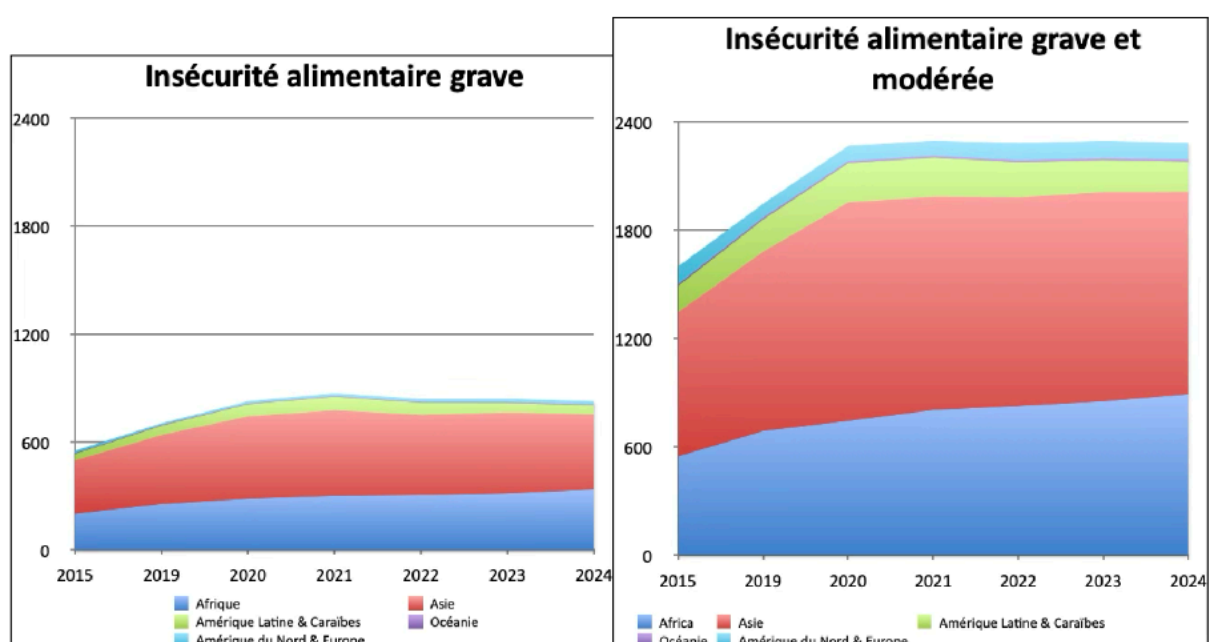
Dans les articles précédents sur la situation alimentaire mondiale, nous avons attiré l'attention sur les trois moyens principaux de mesurer la malnutrition, sur la difficulté de produire des estimations et sur les questions relatives à la stabilité et la cohérence des chiffres avancés. Cette année, nous limiterons cet article à la présentation des résultats obtenus, en invitant ceux qui seraient intéressés par ces questions à se reporter à ce que nous avons écrit en 2020 [\[lire\]](#) et en 2024 [\[lire\]](#).

Insécurité alimentaire grave et modérée, telle qu'elle ressort d'enquêtes

La prévalence de l'insécurité alimentaire grave ou modérée est déterminée à partir de grandes enquêtes nationales utilisant l'[Échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue](#) (FIES) introduite par la FAO en 2014 et adoptée par 59 pays couvrant plus d'un quart de la population mondiale, complétées par les résultats du [Gallup® World Poll](#) (GWP) (en anglais). Le principe, ici, est d'interroger les personnes sur leur expérience.

Les estimations faites pour les années pendant lesquelles les enquêtes ont été menées montrent qu'après une période de grave détérioration entre 2019 et 2021, le niveau de sécurité alimentaire est dès lors resté relativement stable à l'échelle mondiale, avec une légère amélioration en 2024, mais qu'un nombre croissant de personnes continuent de vivre une insécurité alimentaire modérée et aiguë, notamment en Afrique (**figure 1 et tableau 1**).

Figure 1 : Évolution de l'insécurité alimentaire grave et modérée dans les régions (en millions) (2015-2024)



Source : données [FAO](#)

Le **Tableau 1**, ci-dessous, montre que près d'une personne sur 10 dans le monde - en tout **828 millions de personnes** - a déclaré avoir souffert d'une insécurité alimentaire **grave** en 2024. Cette proportion a été de plus d'**une personne sur 4 en Afrique** (337 millions de personnes) et environ d'**une personne sur 10 en Asie** (418 millions de personnes). Les femmes ont été légèrement plus touchées que les hommes.

En Afrique, le nombre de personnes ayant dû faire face à une insécurité alimentaire grave a augmenté de plus de 21 millions entre 2023 et 2024. La part des personnes concernées a grossi dans toutes les sous-régions du continent, sauf en Afrique Australe. L'Asie, l'Asie du Sud et dans une moindre mesure le Moyen-Orient ont été les sous-régions où le pourcentage de la population en insécurité alimentaire grave a été le plus élevé. En Amérique latine, le pourcentage a continué sa diminution, tandis qu'il s'est stabilisé à un niveau élevé dans les Caraïbes (24,8 % du total de la population).

Malgré l'amélioration constatée en 2024, le nombre de personnes ayant été dans une situation d'insécurité alimentaire grave dans le monde cette année est supérieur de 275 millions à celui de 2015, surtout en Afrique et en Asie.

Tableau 1 : Évolution du nombre de personnes ayant vécu une situation d'insécurité alimentaire grave (en millions) (2015-2024)

Région	2015	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Variation (2024-2023)
Afrique	202	256	285	302	306	316	337	21,3
Asie	295	383	458	476	446	449	418	-31,9
Amérique Latine & Caraïbes	37	52	68	75	67	53	52	-1,3
Océanie	3	4	4	5	4	5	4	-0,4
Amérique du Nord & Europe	15	10	13	15	17	19	17	-1,2
Monde	553	705	828	872	840	842	828	-13,5

Source : [FAO](#)

Le **Tableau 2** montre un nombre incroyable près de **2,3 milliards** de personnes qui ont été en situation d'insécurité alimentaire **modérée ou grave** dans le monde en 2024 (seulement 11 millions de personnes de moins qu'en 2023), soit presque une personne sur trois. Cette proportion était de **plus de la moitié de la population en Afrique** (893 millions) et **proche du quart de la population en Asie** (1,12 milliard de personnes).

Tableau 2 : Nombre de personnes ayant vécu une situation d'insécurité grave et modérée (en millions) (2015-2024)

Région	2015	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Variation (2024-2023)
Afrique	549	689	745	806	828	853	893	40
Asie	799	993	1211	1180	1153	1159	1121	-38
Amérique Latine & Caraïbes	147	180	218	217	197	176	167	-9
Océanie	9	11	10	11	11	12	12	-0
Amérique du Nord & Europe	99	77	85	84	95	96	92	-4
Monde	1602	1949	2269	2297	2284	2296	2285	-11

Source : [FAO](#)

L'accroissement spectaculaire du nombre de personnes en insécurité alimentaire après 2019 peut être clairement associée aux conséquences de la pandémie de la COVID-19, que la faim expliquée a eu l'occasion de mettre en avant depuis le début de 2020 [lire [ici](#) et [ici](#)], même si la pandémie n'est pas la seule explication de cette évolution, mais plutôt un

accélérateur de tendances observées dans le passé récent, comme l'illustre le fait que l'insécurité alimentaire ressentie a augmenté continuellement sur la période 2015-2023. L'augmentation des prix alimentaires constatée depuis 2020 est l'une des causes de l'insécurité alimentaire. Alors que la guerre en Ukraine a joué son rôle après avril 2022, l'envolée antérieure des prix peut être expliquée par la montée des prix des énergies fossiles (pétrole et gaz) au moment de la reprise économique en Chine qui a suivi la pandémie de la COVID-19. Cette montée est elle-même due à des investissements bas dans le secteur pétrolier à la suite de la chute des prix du pétrole observée après 2014.

La flambée des prix de l'énergie a causé un renchérissement des coûts de production dans l'agriculture (engrais et carburant plus chers) et a encouragé le recours aux produits agricoles pour fabriquer des agrocarburants, surtout aux États-Unis et dans l'UE. Dans le cas de l'UE, environ 11 millions de tonnes d'huiles végétales furent utilisées en un an comme carburant, soit l'équivalent de 45 % de l'utilisation totale des huiles végétales dans l'Union [[lire p. 9-10](#)].

Comme indiqué dans la **figure 1** ci-dessus, 275 millions de personnes supplémentaires ont connu une situation d'insécurité alimentaire grave en 2024, comparé à 2015, tandis que 407 millions de personnes de plus ont été exposées à une insécurité alimentaire modérée.

Estimations du nombre de personnes souffrant de sous-alimentation chronique

Voilà plusieurs décennies que les statistiques sur la sous-alimentation chronique² sont produites par l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO/OAA) grâce à la publication, depuis 1999, de son rapport phare, le SOFI (voir le [premier SOFI en 1999](#)).

En juillet 2025, le dernier de la série des rapports SOFI présente des estimations qui suggèrent qu'il y avait entre **639 et 720 millions de personnes souffrant de sous-alimentation chronique dans le monde en 2024**, soit environ 8 à 9 % de la population mondiale³ (**Figure 2**). Cela signifie qu'après une longue période de près de 10 ans, au cours de laquelle le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation chronique avait été stable ou avait même augmenté (depuis 2017), ce chiffre **diminue à nouveau maintenant** (de 15 millions entre 2023 et 2024 - voir **tableau 3**).

Le changement de tendance observé peut probablement être attribué à une amélioration de l'économie et à certaines politiques spécifiques, y compris sociales. Elle est particulièrement visible en Asie (-24 millions) et en Amérique latine et dans les Caraïbes

² Les personnes souffrant d'insécurité alimentaire chronique ne sont pas capables de satisfaire leurs besoins nutritionnels sur une longue période de temps. Cette situation est fondamentalement différente de celle des personnes souffrant d'une insécurité alimentaire transitoire qui peut se produire temporairement pendant une période de temps courte. [[FAO](#)]

³ Ces chiffres sont estimés pour chaque pays sur la base d'un calcul mobilisant (i) la consommation alimentaire énergétique par personne qui est déduite à partir des statistiques sur la production, le commerce et la population; (ii) le coefficient de variation de cette consommation calculé à partir des résultats d'enquêtes sur la consommation des ménages ou généré par un modèle statistique, et; (iii) le besoin moyen énergétique par personne à un certain niveau d'activité, tenant compte de la structure en âge et en sexe de la population. Les détails méthodologiques peuvent être consultés dans l'Annexe 1B du [rapport SOFI 2021](#) et dans l'encadré 2.2 sur les pages 6 et 7 du [rapport 2025](#) (en anglais).

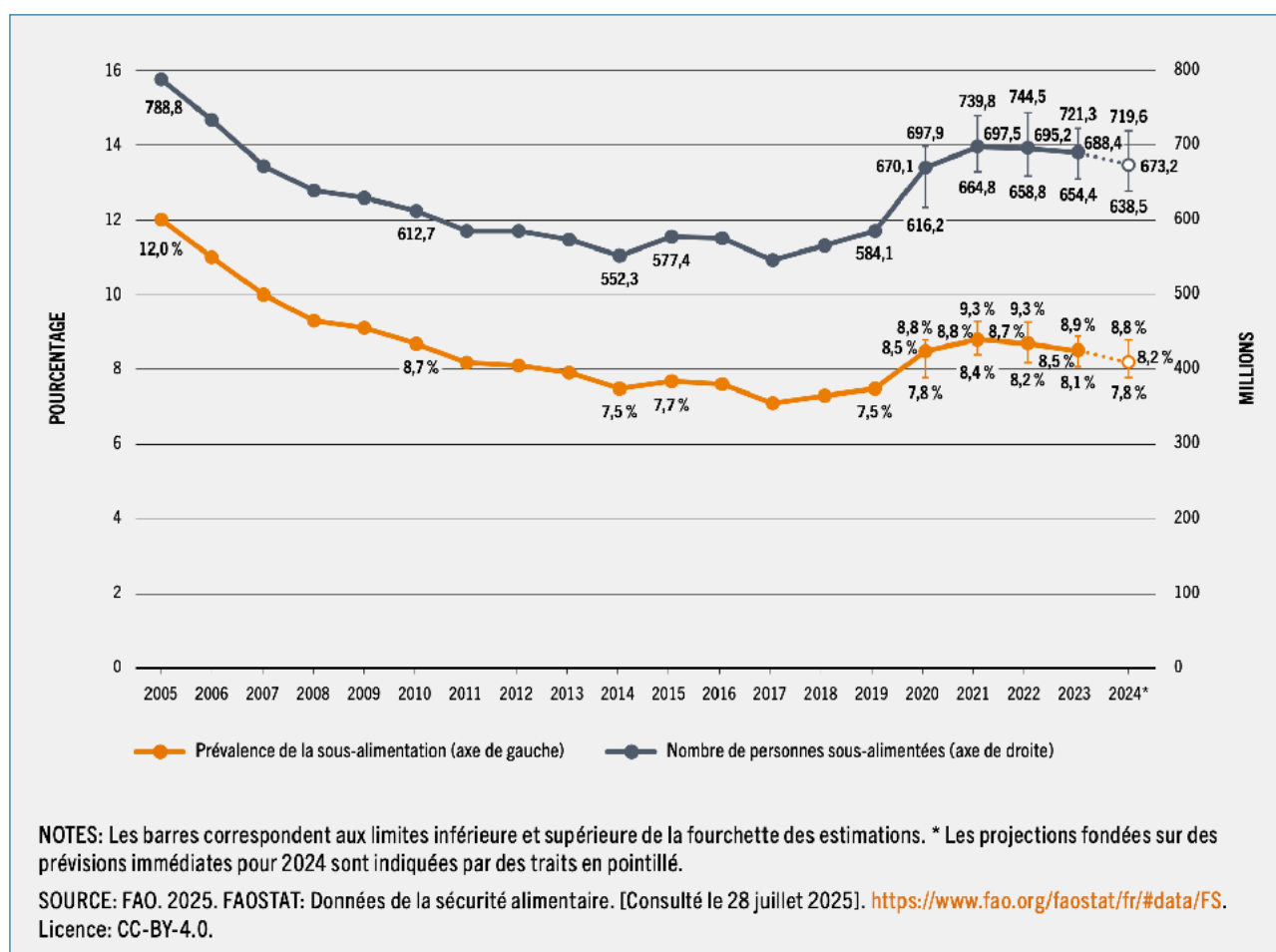
(-2 millions), alors qu'en Afrique la tendance reste à l'augmentation des personnes en situation d'insécurité alimentaire (+10 millions).

Cependant, la majeure partie des personnes en situation d'insécurité alimentaire vivent encore en Asie (323 millions - 48 % du total), suivie de l'Afrique (298 millions - 46 %).

Comparé avec 2015, il y a environ 129 millions de personnes en plus en insécurité alimentaire qu'en 2024 en Afrique, tandis que leur nombre a diminué de 229 millions en Asie. Ces estimations sont à peu près cohérentes avec les changements observés dans les données tirées des enquêtes FIES présentées dans la première partie de ce document.

Le nombre total de sous-alimentés en 2024 est pratiquement équivalent à celui estimé pour 2006/2007 (voir **figure 2**), ce qui illustre une décennie et demie perdue dans le combat contre l'insécurité alimentaire et la sous-alimentation, malgré un engagement général (en paroles) en faveur des [Objectifs de développement durable](#) des Nations Unies et le lancement de plusieurs initiatives visant à éradiquer la faim de la surface de la Terre.

Figure 2 : Évolution du nombre et pourcentage des personnes chroniquement sous-alimentées dans le monde (2005-2024)



Source : [FAO](#)

Le type de politiques et de stratégies agricoles et alimentaires mises en œuvre, notamment en Afrique [\[lire\]](#), et l'incohérence fréquente - sinon générale - observée entre les engagements et discours faits par les gouvernements sur leurs politiques, d'une part,

et leur action réelle, de l'autre [\[lire p 4-6\]](#) expliquent largement l'écart existant entre l'évolution de la faim chronique dans les différents pays et régions.

Cependant, si l'on considère la disponibilité suffisante de nourriture dans le monde et le volume des ressources financières mondiales, cette situation est intolérable. Rappelons ici que la production agricole n'a jamais été aussi élevée pendant toute la période pour laquelle les statistiques sont disponibles et que sa valeur brute (en dollars constants) a augmenté de 31 % entre 2006 et 2023 ([FAOSTAT](#)). Rappelons également que la masse d'argent détenue au niveau mondial en 2017 a été estimée à 215 000 milliards de dollars [\[lire en anglais\]](#), ce qui représente environ 2,5 fois le PIB mondial annuel, et que le volume des ressources financières estimées nécessaires pour éradiquer la faim dans le monde se montait à moins de 5 000 milliards de dollars à mobiliser sur une période de plusieurs années [\[lire en anglais p. 95\]](#). Soyons aussi conscients que les dépenses militaires ont connu une croissance record en 2023 (+6,8 %) pour atteindre près de 2 500 milliards de dollars [\[lire en anglais\]](#), à comparer avec les 1 650 milliards en 2015.

Tableau 3 : Estimation du nombre de personnes sous-alimentées dans le monde (en millions)

Région	2005	2010	2015	2020	2023	2024	Variation (de 2023 à 2024)
Afrique	178	170	194	255	296	307	10
Asie	552	398	343	366	347	323	-24
Amérique Latine et Caraïbes	47	35	31	40	35	34	-2
Océanie	2	3	3	3	4	4	0
Amérique du Nord et Europe	n.r.	n.r.	n.r.	n.r.	n.r.	n.r.	n.r.
Monde	789	613	577	670	688	673	-15

Note : les totaux ne correspondent pas à la somme des chiffres.
Les chiffres pour 2020, 2023 et 2024 sont basés sur des estimations ponctuelles.
Source : [FAO](#)

Aux facteurs explicatifs avancés par les Nations Unies (guerre, changement climatique et ralentissement économique), il convient donc de rajouter les mesures de politique économique, notamment agricole et alimentaire, adoptées par les pays souvent sous influence des organisations internationales, particulièrement celle des institutions financières, des grandes multinationales et d'autres [lobbys puissants](#) (voir **encadré** sur la page suivante) [\[lire\]](#).

En Afrique, les politiques et programmes publics ainsi que les initiatives dirigées par les donateurs ou le secteur privé, tel qu'[AGRA](#), ont contribué à marginaliser davantage les paysans pauvres en apportant leur soutien à de grands investisseurs privés fréquemment contrôlés par des opérateurs financiers, à la pénétration des multinationales dans les marchés des intrants agricoles (semences, engrais, pesticides) et à une numérisation sauvage de l'agriculture [\[lire\]](#). En conséquence de quoi, des petits producteurs sont dépossédés de leurs terres au profit d'opérateurs privés ou exclus de programmes de développement agricole [\[lire\]](#), et les entreprises transnationales et les opérateurs financiers accumulent des bénéfices, y compris en siphonnant les subventions publiques [\[lire\]](#).

On peut regretter que, pour l'instant, aucune discussion sérieuse n'ait lieu entre les décideurs nationaux et régionaux sur la validité de ces politiques par rapport à l'objectif

d'éradication de la faim. La principale préoccupation de ces responsables reste l'accroissement de la production, quelles que soient ses implications du point de vue social ou environnemental. L'approche utilisée pour produire plus ne compte guère, si la production augmente rapidement et peu importe si la croissance n'est pas durable dans le long terme ! Cette idée est fermement implantée dans la tête des décideurs, même si les conséquences de cette position sont davantage de faim, plus d'exode rural et une plus grande exclusion d'une partie de la population rurale.

Les causes de la faim et de la malnutrition

Comme d'habitude, dans la série des rapports SOFI présentés par les Nations Unies, la liste de [causes de la faim](#) et de la malnutrition découlant des « faiblesses » des systèmes alimentaires - conflits, variabilité du climat et phénomènes climatiques extrêmes, ralentissements et fléchissements économiques, fortes inégalités de revenu, faible productivité et chaînes d'approvisionnement alimentaire inefficaces, inaccessibilité économique d'une alimentation saine - est proposée sans pointer le fait qu'elles sont les conséquences de **décisions humaines** résultant d'un certain rapport de force et qui constituent les véritables causes profondes de la persistance sur des décennies de ces « faiblesses ».

Les conflits sont l'œuvre des hommes, le dérèglement climatique est dû à l'extraordinaire explosion des gaz à effet de serre (GES) émis par l'utilisation massive d'énergies fossiles par l'humanité [\[lire\]](#), et les ralentissements et fléchissements économiques découlent des règles et des décisions de politique que les gouvernements ont prises pour gérer l'économie. Il en est de même pour les inégalités et la pauvreté [\[lire\]](#). Pour ce qui concerne la faible productivité et les chaînes d'approvisionnement alimentaire inefficaces, elles aussi sont le résultat de choix technologiques et de gestion faits par l'humanité au cours du siècle passé, et ils sont tout sauf « naturels » ou « inéluctables » [\[lire\]](#).

Il est essentiel de souligner cela d'emblée, afin d'éviter d'avancer des solutions à la faim et la malnutrition qui ne feront qu'effleurer les problèmes à résoudre et qui se contenteront de compenser partiellement les effets négatifs des choix fondamentaux effectués.

Malheureusement, c'est ce que fait le rapport SOFI dans une large mesure, en proposant des mesures palliatives telles que de la protection sociale pour les familles pendant les conflits, du financement et des assurances contre les phénomènes climatiques extrêmes, des apports en argent liquide aux groupes vulnérables en période de crise qui semblent infaisables, car irréalistes (une protection sociale peut-elle vraiment être mise en œuvre lorsqu'une situation de conflit fragilise l'appareil d'État ?), ou une aide qui est certes utile, mais qui ne s'attaque pas à la cause véritable du mal. De plus, ces mesures sont fondées sur la croyance dangereuse que tout peut être résolu par l'argent, sans avoir à s'en prendre à l'économie réelle et ses processus. À lafaimexpliquee.org, nous avons à plusieurs reprises proposé une analyse critique de ces propositions.

Il est vrai que certains problèmes peuvent être atténués dans l'immédiat par des moyens financiers, sans avoir à attendre la résolution des causes profondes et sans que des changements importants soient mis en œuvre [\[lire\]](#). Alors cela doit être fait immédiatement, bien sûr. Mais cela ne permet pas de se dispenser de concevoir simultanément des réformes ambitieuses [\[lire\]](#) et de les engager afin de ne pas avoir à mobiliser sans arrêt de l'aide d'urgence, tandis que l'économie ne cesse de provoquer les souffrances pour des centaines de millions de personnes.

En effet, il n'est guère réaliste de croire qu'il est possible d'éliminer la faim et les inégalités alimentaires sans s'attaquer à d'autres inégalités fondamentales dans nos sociétés [\[lire\]](#).

Quelques données supplémentaires sur la sous-alimentation

- Environ **150 millions d'enfants de moins de 5 ans** dans le monde (23 % du total) souffrent d'un **retard de croissance** (caractérisé par une taille inférieure à la moyenne pour l'âge) en 2024. On peut comparer ce chiffre aux 180 millions de 2012 (26 % du total). Des progrès ont été accomplis depuis 2000 quand 30 % des enfants

étaient concernés, mais le monde semble loin de pouvoir réduire cette proportion à l'objectif mondial de 14 % d'ici 2030 ;

- Environ **7 % des enfants âgés de moins de 5 ans** dans le monde souffraient d'**émaciation** (un poids trop faible pour leur taille) en 2024. C'est là le double de l'objectif fixé pour 2030 ! La moitié d'entre eux vivent en Asie du Sud et le quart en Afrique. On constate, sans surprise, qu'ils sont essentiellement issus de ménages pauvres.
- Environ **15 % de bébés** naissent chaque année avec un poids à la naissance insuffisant. C'est là bien plus que l'objectif de 10,5 % fixé pour 2030.
- Le taux mondial d'**allaitement exclusif** s'est amélioré, passant de 37 % en 2012 à 48 % en 2020, mais il reste inférieur à l'objectif mondial de 70 % pour 2030.
- Le taux d'**anémie** des femmes âgées de 15 à 49 ans a augmenté pour atteindre 31 % en 2023 et il est projeté aux alentours de 32 % en 2030, soit plus du double de l'objectif mondial de 14 %.
- **5 à 6 % des enfants de moins de 5 ans sont en surpoids**, ce qui est considérablement plus que l'objectif de 3 % fixé pour 2030, et cette proportion est croissante.
- Entre-temps, l'**obésité chez les adultes** est passée de 12 % de la population en 2012 à 16 % en 2022, dépassant l'objectif de 12 % pour 2030.

Conclusion

Les derniers chiffres publiés par les Nations Unies sur la sécurité alimentaire et la malnutrition ne laissent que peu d'espoir de réaliser les ODD d'ici 2030. Un véritable « miracle » serait nécessaire pour faire régresser la pauvreté qui est la cause principale de l'insécurité alimentaire [\[lire en anglais\]](#). Les données disponibles montrent clairement que l'insécurité alimentaire et la faim ne diminuent pas dans le monde du fait de l'effet combiné de la mauvaise gestion du système alimentaire mondial, des retombées de la pandémie et de la guerre en Ukraine. Des avancées ont été observées en Asie, mais la situation de sécurité alimentaire s'est davantage détériorée en Afrique.

Le monde n'est pas sur la bonne voie dans le combat contre la malnutrition, comme il ne l'est pas pour rendre nos systèmes alimentaires plus durables ou pour combattre le changement climatique et son impact. En l'absence d'un « miracle », seul un engagement véritable des gouvernements pourrait peut-être inverser cette tendance préoccupante. Mais cela constituerait une autre sorte de « miracle ».

À la faim expliquée, nous pensons qu'à moins que les politiques suivies par les pays ne changent profondément dans un sens que nous avons à maintes reprises précisé sur ce site⁴, on ne peut que s'attendre, à l'avenir, que la malnutrition persiste voire augmente, avec pour conséquences un coût énorme en pertes de vies et en souffrances humaines.

Certains croient que la solution réside dans la combinaison de politiques de croissance - même si elles entraînent l'exclusion et accroissent les inégalités - et de mesures de protection sociale et d'éducation. En fait, quand cette approche est mise en œuvre, les dispositifs de protection sociale servent souvent à camoufler les politiques économiques

⁴ Voir par exemple : [Politiques pour une transition vers des systèmes alimentaires plus durables et plus respectueux du climat](#) 2018, [Le climat change, l'alimentation et l'agriculture aussi - Vers une « nouvelle révolution agricole et alimentaire »](#) 2021, et [Sept principes pour en finir durablement avec la faim](#), 2013.

antisociales les plus violentes. Ceci n'est pas acceptable à notre avis : les causes fondamentales de la pauvreté et des inégalités doivent être traitées, au sein des systèmes alimentaires ainsi que dans l'ensemble de la société.

Des mesures de protection sociale et d'éducation sont indispensables et, quand elles sont bien conçues, il est vrai qu'elles peuvent contribuer à créer une plus grande capacité pour les pauvres de se sortir de la misère. Mais elles ne peuvent jouer effectivement leur rôle que si les politiques économiques générales et sectorielles (surtout dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation) sont formulées pour offrir des opportunités aux pauvres d'améliorer leurs conditions de vie grâce à un travail équitablement rémunéré leur permettant d'avoir accès à une alimentation saine et équilibrée. La protection sociale seule ne pourra constituer un moyen durable pour éradiquer de la malnutrition, et il faudra trouver une solution à la malnutrition qui préserve notre environnement (la biodiversité, les ressources en terre et en eau, le climat), en développement et en faisant la promotion de technologies de production alimentaire qui soient durables et accessibles aux plus pauvres.

Materne Maetz
(août 2025)

Pour en savoir davantage :

- FAO, FIDA, OMS, PAM et UNICEF, [Résumé de L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2025 - Lutter contre la forte inflation des prix des produits alimentaires pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition](#), Rome, 2025.
- FAO, IFAD, UNICEF, WFP and WHO, [The State of Food Security and Nutrition in the World 2025 – Addressing high food price inflation for food security and nutrition](#), Rome, 2025 (en anglais).
- FAO, [Voices of the Hungry - The Food Insecurity Experience Scale](#). Site web (en anglais).

Sélection d'articles déjà parus sur lafaimexpliquee.org et liés à ce sujet :

- [L'arme alimentaire : une horrible histoire sans fin...](#) 2025.
- [Douze ans après l'approbation du plus grand programme de sécurité alimentaire de l'histoire, le défi alimentaire reste entier en Inde](#), 2025.
- Sécurité alimentaire - [Première partie](#) - [Deuxième partie](#) - [Troisième partie](#), 2024.
- [Mesurer la réalité est une tâche bien compliquée - Deux illustrations](#), 2024.
- [Notre vision de la faim change - notre manière de la combattre devrait, elle aussi, évoluer \(urbanisation de la faim\)](#), 2024.
- [Inégalités dans les systèmes alimentaires. Est-il réaliste de croire que les systèmes alimentaires puissent devenir plus égalitaires dans une société qui ne l'est pas ?](#) 2023.
- [La «transition agricole et alimentaire» est en cours - Neuf changements nous indiquent vers quel monde elle nous mène](#), 2023.
- [Guerre en Ukraine et crise alimentaire : faits et débats](#), 2022.
- [COVID-19 et crise alimentaire : les principaux mécanismes à l'œuvre](#), 2020.
- [Pourquoi des famines dans un monde d'abondance ?](#) 2017.

et les autres articles regroupés dans notre page thématique « [Faim dans le monde](#) ».

Archives sur la situation alimentaire mondiale :

- [Des chiffres et des faits sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde - L'insécurité alimentaire mondiale régresse à son niveau d'il y a 15 ans - Ce n'est pas dû au manque de nourriture ou d'argent, 2024.](#)
- [Des chiffres et des faits sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde - Insécurité alimentaire mondiale stable, en augmentation en Afrique - ODD hors d'atteinte, 2023.](#)
- [Des chiffres et des faits sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde - L'insécurité alimentaire augmente dans le monde à cause de la crise alimentaire en cours, 2022.](#)
- [Des chiffres et des faits sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le monde - Les conséquences de la pandémie de la COVID-19, 2021.](#)
- [Des chiffres et des faits sur l'insécurité alimentaire dans le monde - Une dégradation préoccupante, 2020.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la malnutrition dans le monde, 2019.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la malnutrition dans le monde, 2018.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la faim dans le monde 2017.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la faim dans le monde 2015.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la faim dans le monde 2014.](#)
- [Nos commentaires sur le rapport sur l'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2013.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la faim dans le monde 2013.](#)
- [Faim dans le monde: quel est le nombre réel de personnes sous-alimentées dans le monde? 2013.](#)
- [Des chiffres et des faits sur la faim dans le monde 2012.](#)